

Un trésor au Petit-Nanterre

À l'heure où de nouvelles fouilles archéologiques s'engagent à l'hôpital Max-Fourestier, en lien avec son projet de rénovation, il est bon de se rappeler qu'un trésor monétaire y fût découvert le 15 mars 1904. Mis au jour par hasard dans le sous-sol d'une cour de la Maison de Nanterre d'alors, ce trésor était initialement composé de 1 968 monnaies romaines. L'ensemble, conservé dans les réserves du musée Carnavalet à Paris, en compte désormais 1 862.

● Par Fabien Salvi de la Société d'histoire de Nanterre 

Le sous-sol de Nanterre est riche d'informations sur sa longue histoire. Pour ce qui est de la fin de l'âge du fer et de la protohistoire, celle-ci commence avec la fondation par les Gaulois, il y a plus de deux mille ans, d'une ville très importante, au bord de la Seine. L'archéologie préventive joue un rôle essentiel pour notre connaissance.

Les apports de l'étude des monnaies

Dans cet esprit, il est judicieux de réinterroger cette « trouvaille de Nanterre ». La science numismatique aide à comprendre la situation politique et économique, les dates importantes, l'évolution de la population qui vivait sur notre territoire, à un moment donné. L'examen minutieux des monnaies du trésor de Nanterre enseigne que les plus anciennes pièces datent de 193 apr. J.-C., c'est-à-dire sous le règne de l'empereur Septime Sévère, et les plus récentes de 257 apr. J.-C., sous le règne de Gallien. Le trésor est composé de deniers et d'antoniniens. Ce sont des monnaies en alliage d'argent et de cuivre. Elles ont un diamètre d'environ 18 à 20 mm avec, au début, une proportion d'argent de 80 %, laquelle diminuera constamment, au fil des décennies et de l'inflation, pour se situer à environ 45 % en 257 (et moins de 20 % vers 300).

Depuis 52 av. J.-C., la Gaule était romanisée et la monnaie gauloise avait cessé de circuler. La Gaule faisait partie intégrante de l'immense Empire romain et Nanterre, après avoir été une grande ville gauloise, était romanisée elle aussi. Du point de vue politique, la période est très troublée. Après deux siècles d'essor économique et social, et une stabilité politique traduite par une extension maximum de l'Empire romain au II^e siècle, l'Empire devient instable à partir des premières décennies du III^e siècle. La *pax romana* se termine bel et bien. Sur la période de soixante-quatre ans que couvre le trésor de Nanterre, ce ne sont pas moins de 16 empereurs qui se succèdent, auxquels il faudrait ajouter des coempereurs.

Et, pour ce qui est des effigies sur l'avvers des monnaies, on trouve aussi les épouses de certains empereurs, voire leurs enfants. Au total, 35 personnages vivant au cours de cette période sont représentés dans ce trésor.

Enfouir sa richesse pour se protéger

Ces troubles politiques, auxquels il faut associer une importante dégradation économique, ont conduit à un sérieux abaissement de la qualité de vie des populations. De nombreuses causes sont en jeu. L'année 235 marque l'entrée dans une période que les historiens nomment l'Anarchie militaire. Aux soubresauts politiques, se mêlent des épidémies, un réel changement climatique (oui, déjà !) et les invasions barbares, conduisant les citoyens de l'Empire à se protéger et, notamment, à enfouir leur avoir sous la forme de dépôts monétaires. Plus d'une centaine de trésors de cette période ont été découverts au fil du temps. C'est aussi à partir de ces années 230-257 que la thésaurisation devient plus importante dans le trésor de Nanterre. Ainsi, l'empereur le plus représenté est Gordien III, qui a régné de 238 à 244. Ces bouleversements ont par ailleurs provoqué un délitement du pouvoir central et, donc, de la puissance des empereurs et du sénat romain. Durant toutes ces années, dans une région ou une autre de l'Empire, l'avidité du pouvoir a conduit des puissants, localement, souvent des généraux de l'armée aidés par leurs légions, à s'accaparer le pouvoir.

Invasions, épidémies, climat

Parmi les peurs qui expliquent cette accumulation monétaire, il y a les invasions barbares. Au fil des décennies de cette période, l'Empire et donc la Gaule ont vu déferler des peuples d'outre-Rhin et du Danube, ces barbares que sont les Francs, les Alamans, les Goths, les Wisigoths... Chaque invasion s'accompagne de destructions et de pillages, d'où le choix de cacher ses richesses et son argent. Notre ville, qui à cette époque

était dans la province romaine de la Gaule celtique, quasiment à la frontière de la Gaule belge, a subi l'invasion des Francs et sans doute des Alamans... Le propriétaire de ce trésor non récupéré est-il décédé lors d'une invasion barbare ?

La période recouverte par ce trésor a aussi été celle de plusieurs grandes épidémies de peste, de variole, de rougeole..., des maladies éminemment mortelles. La peste de Cyprien, par exemple, atteignit la quasi-totalité de l'Empire romain durant une quinzaine d'années et fit périr près de la moitié de ses habitants. L'épargnant aurait-il été une victime d'une maladie épidémique ?

En outre, après deux siècles de clémence, les six décennies traversées par le trésor ont vu une lourde dégradation climatique avec un refroidissement général et une augmentation du régime des pluies, conduisant à une baisse importante des ressources agricoles. Une baisse qui engendre elle aussi misère, désolation et désespoir. Ce qui a probablement conduit les populations à se prémunir pour l'avenir en enfouissant leur bien. Le Gallo-romain nanterrien serait-il mort de ces dramatiques conditions nouvelles ?

Enfin, il y a l'économie, la circulation monétaire et l'inflation. Inflation dont ce trésor donne un aperçu avec la présence de deux types de monnaies : les deniers et les antoniniens, et, surtout, la modification de l'aloï des monnaies, lesquelles ont constamment vu diminuer le pourcentage du métal argent, au profit du cuivre, qui les composait. Une autre étude est possible à partir des représentations sur les revers des monnaies : celles des croyances religieuses et des valeurs humaines mises en évidence par le choix des motifs et représentations. À suivre...

 Pour retrouver une description de chacune des pièces du trésor de Nanterre : sur [PARISMUSEESCOLLECTIONS.PARIS.FR](https://parismuseescollections.paris.fr), tapez « numismatique, nanterre » dans le moteur de recherche.

Le trésor monétaire de Nanterre a été mis au jour en 1904 dans cette cour de l'actuel hôpital Max-Fourestier.



L'une des pièces du trésor : un antoninien de Gordien III, avers et revers.